
SAN JUAN – Séance du sous-comité de l’ALAC sur la sensibilisation et la participation

Mardi 13 mars 2018 – 8h30 à 9h30 AST

ICANN61 | San Juan, Porto Rico

GLENN MCKNIGHT : Nous allons commencer dans quelques minutes. Bonjour à toutes et à tous. Nous avons néanmoins une personne du personnel tout à fait exceptionnelle, nous avons Claudia. Claudia va nous dire quelques mots pour se présenter.

CLAUDIA RUIZ : Bonjour. Je viens de commencer au personnel de l’ICANN en juin dernier et je suis 50 % avec Susie aux politiques et 50 % affectée à At-Large.

GLENN MCKNIGHT : C’est en haut de la ceinture ou en bas de la ceinture, les 50 % ?
Quelles sont vos activités ?

CLAUDIA RUIZ : J’ai travaillé pour une agence d’interprétation. Je suis basée à Los Angeles.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

GLENN MCKNIGHT : Merci beaucoup et bienvenue. Je vous ai vu dans les couloirs et je me suis dit : « Mais c'est qui, cette personne ? » Et vous savez, je suis très impressionné que vous soyez prête à travailler aujourd'hui.

TIJANI BEN JEMAA : Glenn, vous pourriez arrêter un instant ? Vous lui posez des questions ce matin très indiscretes.

GLENN MCKNIGHT : Je pense toujours au chanteur de mariage. Vous savez, c'est ma référence, le chanteur de mariage au micro ; je suis au micro. Et je crois qu'on va commencer dans une seconde. Je veux m'assurer qu'il y a quelques personnes dans la salle.

Donc bienvenue à toutes et à tous. On aimerait remercier notre personnel et nos interprètes qui sont au travail ce matin. On ne va pas les oublier. [inintelligible] en fin de matinée mais nous allons commencer sans plus attendre. D'accord, donc on peut commencer de l'autre côté de la salle.

ABDELDJALIL BACHAR BONG : Je viens du Tchad, ISOC Tchad ALS.

GLENN MCKNIGHT : Merci beaucoup.

ALI ALMESHAL : Ali Almeshal, APRALO.

YRJÖ LÄNSIPURO : Excusez-moi. Yrjö Länsipuro.

YESIM NAZLAR : Yesim Nazlar, membre du personnel At-Large basée à Istanbul.

CLAUDIA RUIZ : Claudia Ruiz, personnel d’At-Large, bureau de Los Angeles.

EVIN ERDOĞDU : Evin Erdoğan, membre du personnel basée à Istanbul.

SILVIA VIVANCO : Silvia Vivanco, membre du personnel basée à Lima au Pérou.

HEIDI ULLRICH : Heidi Ullrich, membre du personnel et basée en Californie du Sud.

DANIEL NANGHAKA : Daniel Nanghaka d’AFRALO.

GLENN MCKNIGHT : Glenn McKnight, NARALO, secrétariat.

MAUREEN HILYARD : Maureen Hilyard, îles Cook, ALAC et équipe sensibilisation et engagement.

SHREEDEEP RAYAMAJHI : Shreedeep Rayamajhi du Népal, ALS APRALO et je suis également un des coachs des fellows.

TIJANI BEN JEMAA : Tijani Ben Jemaa, AFRALO, ALAC.

SATISH BABU : Satish Babu, président d’APRALO.

GLENN MCKNIGHT : Très bien. Nous avons des invités dans la salle également. Ils voudraient peut-être se présenter.

GEOFFREY BLACKWELL : Geoffrey Blackwell. Je suis de la première ALS des peuples indigènes.

GLENN MCKNIGHT : Très bien. Donc on va faire répéter Geoffrey dans un micro. Merci de vous asseoir à la table Geoffrey.

GEOFFREY BLACKWELL : [inintelligible] C'est comme cela que l'on dit dans la langue de mon père. Je m'appelle Geoffrey Blackwell. Je suis président du Conseil d'Administration de Native Public Media, la première ALS d'un peuple indigène à l'ALAC.

GLENN MCKNIGHT : C'est dans quel pays ?

GEOFFREY BLACKWELL : Aux États-Unis d'Amérique.

JOHN MOORE : John Moore de l'ALS de Washington, Société internet.

HUMBERTO CARRASCO : Humberto Carrasco du Chili, président de LACRALO.

LILIAN DE LUQUE BRUGES : Bonjour. Je m'appelle Lilian De Luque Bruges de Colombie. Et je suis une ambassadrice indigène également. Je vais m'exprimer

en espagnol. Je travaille avec une entreprise de sécurité et je suis membre d’une ALS en Colombie. Je suis membre également du chapitre ISOC cybersécurité et des femmes qui travaillent dans le domaine de l’information. Je suis très heureuse d’être ici, de participer avec vous, d’apprendre avec vous ce qu’est l’ICANN. Merci beaucoup.

SHERRY SHEK : Sherry Shek de Hong Kong. Je suis boursière, fellow.

GLENN MCKNIGHT : Très bien. Sarah, allez-y.

SARAH KIDEN : Bonjour. Je m’appelle Sarah Kiden d’AFRALO.

HADIA ELMINIAWI : Hadia Elminiawi. Je suis d’ALAC.

CHRISTOPHER WILKINSON : Christopher Wilkinson d’ISOC fellow.

ERNESTO CRUZ : Ernesto Cruz, Société internet chapitre de Porto Rico.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : [inintelligible] représentante de la jeunesse aux Nations unies pour le programme 365.

[BILL GEORGE] : [Bill George] des États-Unis d'Amérique. Je me représente moi-même.

GLENN MCKNIGHT : Bonjour à toutes et à tous, bienvenue. Il est tôt ce matin. J'espère que vous avez survécu tous les rhum que vous avez bu hier soir. Satish en a eu quatre m'a-t-on dit et j'ai failli devoir le porter jusqu'à sa chambre d'hôtel. Il appuyait sur tous les boutons dans l'ascenseur. Satish ne savait même plus à quel étage il était à l'hôtel. Mais on a survécu. Je crois qu'il n'avait jamais bu de rhum avant. C'est une expérience que nous avons eue.

Je crois que l'objectif, c'est de représenter beaucoup de parties du monde, et beaucoup de pays du monde sont représentés ici avec beaucoup de RALO. Nous avons des présidents, sous-présidents de pratiquement toutes les régions. Dev Teelucksingh a été président. Ce que j'aimerais faire pendant cette réunion aujourd'hui, c'est de sélectionner un nouveau président. Donc numéro 7, Olivier a une autre réunion je crois. Il y a quelqu'un qui remplace Olivier ce matin pour le programme de on-

boarding, d'intégration ? Wally Bakare est à distance avec nous sur Adobe Connect. Donc on comptera sur vous.

L'objectif de cette commission ou de ce comité, c'est de coordonner et de communiquer les meilleures pratiques de chacune de nos régions. Donc nous allons avoir la possibilité ce matin de parler de ce qui fonctionne dans nos régions respectives.

Maureen et moi, je ne sais pas si elle me remplace, elle prend mon rôle de photographe. Elle est mon apprentie, c'est pour cela qu'elle prenait des photos ce matin. Maureen et moi, nous allons parler de nos efforts de sensibilisation au FGI. Nous avons fait un rapport tout à fait complet au niveau quantitatif et qualitatif, je le pense, sur la manière dont nous pouvons capturer des informations, les résultats, donc, des ces efforts de sensibilisation effectués à Genève. J'aimerais donc faire un tour de table pour voir où en sont les efforts de sensibilisation des différents RALO. Daniel a donc fait une déclaration au niveau de CROP. Je crois que lorsque l'on parle de CROP, c'est à l'attention du GSE, l'impact au-delà de CROP. J'aimerais avoir une discussion d'ordre général là-dessus, sur CROP.

Et numéro 7, Wally va nous parler d'on-boarding, donc d'intégration, à la place d'Olivier Crépin-Leblond, ce qui manque, ce qui fonctionne déjà, ce qui fonctionne.

Comme je l’ai dit, le numéro 9, c’est la sélection d’un nouveau président ou présidente.

Donc nous allons commencer avec le numéro 3. Maureen et moi allons vous parler de ce compte rendu sur le FGI, forum de gouvernance internet de Genève. Donc s’il y a plus d’informations, on peut les mettre à l’écran. Donc Maureen, vous pouvez nous dire quelques mots au sujet de cette participation au FGI de Genève.

MAUREEN HILYARD :

Lorsqu’on a fait une demande pour se rendre à cette réunion, ce que nous voulions souligner et accomplir comme produits à délivrer, c’était de profiter des résultats du renforcement des capacités à At-Large et d’identifier le fait qu’il y avait beaucoup de personnes d’At-Large à cette réunion et ils ou elles participaient toutes et tous à des efforts de renforcement des capacités. Donc ces membres d’At-Large ont obtenu beaucoup d’informations lors de ces réunions et c’était tout à fait positif de voir une participation avec de bons résultats pour nous.

Donc si vous pouvez regarder le rapport et le lire, vous allez voir que nous avons essayé de capturer les informations d’autant de membres d’At-Large que possible. Nous avons un stand notamment. J’ai entendu un écho à côté de moi. Merci. Oui, le stand que nous avons donc était important ; c’était un objectif

important. Nous voulions souligner les RALO, les mettre en exergue et véritablement promouvoir le travail que nous effectuons, les contacts que nous pouvions avoir avec toutes les personnes qui passaient devant ce stand, qui s'arrêtaient au stand et avec qui nous débattions, nous parlions, nous présentions At-Large. Beaucoup de volontaires At-Large sont venus tenir le stand et ont pris de contacts avec des personnes qui s'intéressaient à notre travail et qui voulaient en savoir plus. Il était donc important de pouvoir diffuser des brochures à cette table. Et il me semble que cela nous fait prendre conscience que la brochure doit être à jour. Lorsque l'on fait notre travail de sensibilisation, il faut absolument que la brochure reflète bien ce qui est actuel. Donc comment allons-nous toujours la mettre à jour avec moins de fonds ? Nous verrons.

Donc la photo montre bien que l'on dépassait le cadre de L'ICANN et que d'une manière stratégique, nous étions placés à l'entrée de là où étaient exposants, du rôle des exposants, ce qui nous a permis d'être très visibles et de rencontrer des personnes d'autres organisations avec qui il est important de maintenir des contacts. Et donc on a pu leur parler de notre travail une nouvelle fois.

GLENN MCKNIGHT : Merci beaucoup. Je crois que nous avons eu plus de 117 personnes qui ont signé et indiqué leurs informations. Nous avons des noms pour que nous puissions les contacter par la suite. Donc on a obtenu beaucoup de coordonnées de personnes d’Europe évidemment puisque nous étions à Genève, en Suisse.

Et les représentants des régions vont pouvoir suivre cela. Mais il faut également mentionner le fait qu’il y a eu des séances remarquables de la part de Satish, Tijani et Maureen, d’excellentes présentations. Moi, je me rappelle un jour, Tijani avait une séance qui, au dernier moment, a été déplacée. Et vous savez, c’était très très loin, c’est énorme, le bâtiment des Nations unies est énorme. Donc il a dû foncer à cette séance qui a été fantastique. Mais elle a été combinée avec une organisation qui s’appelle ISOC, vous connaissez peut-être. Donc je pense que c’était très positif, mais Tijani était extraordinaire. Il était comme, vous savez le lapin Duracell qui a les piles Duracell plein d’énergie. Et bien il était comme le petit lapin Duracell avec tant d’énergie. Tijani, vous avez des commentaires à ce sujet ?

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup Glenn de ces mots aimables et merci Maureen de ce rapport. Vous avez parlé de renforcement des capacités à

Genève. Mais quel renforcement des capacités avons-nous besoin à Genève ?

MAUREEN HILYARD : Je crois que ce que nous faisons à Genève, c'est d'informer et d'éduquer beaucoup de personnes, pas seulement un niveau d'ICANN mais également les questions de gouvernance de l'internet qui se posent. Il faut que les personnes soient conscientes des problèmes qui se posent et de l'existence du renforcement des capacités. Cela fait partie de notre programme. Merci beaucoup.

TIJANI BEN JEMAA : Donc je reviens à la séance, à notre participation à Genève. J'ai donc organisé un atelier avec Glenn qui a pris la parole durant cet atelier. Et j'ai participé en tant que paneliste à un autre atelier organisé par l'UNESCO. Et j'ai contribué à deux autres ateliers aussi. Donc je crois que la participation d'At-Large au FGI de Genève était vraiment visible et vraiment, elle a eu un impact.

Pour la première fois, tous les participants d'At-Large ont eu une contribution substantielle. Avant, les personnes venaient au FGI, ils étaient là, ils allaient à une séance, très bien. Cette fois-ci, nous avons organisé quelque chose, nous avons participé, nous avons été des intervenants, nous avons pris la parole. Donc il n'y

a pas beaucoup de possibilités de cela. Je crois qu'il faut poursuivre sur cette voie. C'est cela qui va nous permettre de véritablement contribuer et d'être véritablement visibles. Merci.

GLENN MCKNIGHT : Très bien, merci beaucoup Tijani. Je voudrais indiquer qu'Ali a fait une séance et j'aimerais le remercier. Il y a des informations là-dessus et je lui donne la parole.

ALI ALMESHAL : C'est la première fois que je faisais une séance au FGI. C'était sous le thème « Data is the new oil ». La participation était très très bonne et les personnes qui sont venues à cette séance ont été très heureuses de l'avoir fait. Il y avait différents intervenants, différents secteurs industriels de représentés, différentes données également qui ont été présentées. Cela a été une excellente expérience pour moi cela fait partie véritablement de la sensibilisation. Nous faisons partie d'At-Large, nous faisons partie d'APRALO, de l'ICANN et les personnes communiquent et échangent avec nous et nous encourageons à faire partie de la communauté ICANN. Merci beaucoup.

GLENN MCKNIGHT : Je crois que Satish veut prendre la parole ?

SATISH BABU :

Merci. Je voudrais aborder deux choses. D'abord, je pense qu'ICANN et At-Large en particulier ont bien travaillé au FGI. On était très visibles, on a participé à plusieurs événements. Il y a eu un panel d'ICANN le jour zéro qui était très bien dans ce sens. Donc bravo Maureen et Glenn, vous avez fait du bon travail

Ensuite, deuxième point. Si on veut vraiment faire un événement de sensibilisation, ce qu'on peut utiliser, c'est ce qu'on appelle le jour zéro. C'est un processus peut-être un peu plus léger. La seule chose qu'ICANN doit organiser pour la partie des voyages, c'est plutôt le jour qui suit le jour zéro. Donc ce jour zéro permet à ICANN de présenter un panel qui a été très bien. Donc on avait l'option d'organiser un programme de sensibilisation au cours de cette journée zéro, à condition que le système nous soutienne dans ce sens.

GLENN MCKNIGHT :

Alors le jour zéro est important et nous avons eu la possibilité de faire du réseautage. Et ensuite, il y a eu l'école d'internet qui venait d'avoir lieu aux États-Unis. Et une personne qui est derrière moi était une des personnes qui ont participé à ce cours.

Nous avons écouté – c’était la seule chose que nous pouvions faire – mais cela a été une très très bonne séance.

SATISH BABU : Je voudrais aussi dire que nous avons eu l’APSIG qui a organisé une séance pour cette journée zéro. C’est une école de la gouvernance d’internet. Nous avons participé à cette séance, et la coalition dynamique qui vient d’être lancée sur l’école de la gouvernance d’internet organisée par Sandra.

GLENN MCKNIGHT : Je vais passer au prochain point de l’ordre du jour. Avant, je donne la parole à Heidi.

HEIDI ULLRICH : Je voulais vous féliciter pour votre travail. Vous avez fait du très bon travail pour la préparation. Et vous avez eu un gros impact sur le terrain. J’ai entendu des réactions tout à fait positives de la part du personnel, du Conseil, des gens qui ont travaillé dans le FGI. Donc c’était incroyable. Bravo. Et j’en parle à tout le monde, aux personnes de l’ICANN.

Au niveau de la brochure, un petit commentaire. Il y a un cycle que nous avons au niveau interne pour ces brochures de RALO. Toutes les brochures actuellement, à l’exception de celle de

LACRALO, ont été remises à jour tous les deux ans. Donc rappelez-vous que ces brochures vont être vos brochures pendant deux ans. Donc si vous voulez qu'on mette certaines informations, essayez de ne pas mettre des informations qui risquent de changer. Dans le cas de LACRALO, nous allons préparer cela pour la réunion de Panama. Donc nous avons besoin des renseignements concernant ces brochures pour les préparer.

GLENN MCKNIGHT : Daniel a un commentaire.

DANIEL NANGHAKA : Si je me base sur le rapport qui a été fait, je pense que nous devons regarder le format de reporting concernant la sensibilisation que nous avons faite. Parce que si on regarde ce rapport, il montre des indicateurs de l'impact et de cette sensibilisation effectuée.

Et puis je voulais aussi vous féliciter moi aussi. Merci.

GLENN MCKNIGHT : Merci. Je vois d'autres mains levées. Est-ce que c'est toujours sur ce point ou est-ce que c'est sur les rapports des RALO ? Bien. Une seconde.

TIJANI BEN JEMAA : Merci Glenn. Je voulais juste ajouter que dans notre stand à Genève, nous avons toutes les brochures à l'exception de la brochure de LACRALO. Donc dans le futur, il faut faire attention que toutes les RALO soient représentées à travers leur brochure, que nous ayons toutes ces brochures dans notre stand du FGI.

GLENN MCKNIGHT : Oui. Il n'y avait personne de LACRALO aussi à la réunion. Donc une chose, c'est d'avoir des brochures et une autre chose, c'est d'avoir un représentant de la communauté qui en parle. Donc on a eu deux problèmes par rapport à LACRALO. C'est important.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : À propos de la brochure, la raison pour laquelle il n'y avait pas brochure de LACRALO, c'est que cette brochure n'a pas été mise à jour pour le moment. Donc LACRALO s'il vous plaît, mettez votre brochure à jour pour qu'on puisse l'imprimer.

GLENN MCKNIGHT : Il me semble que cela s'est déjà passé il y a quelques années, non ? Bien.

Bienvenue à tous ceux qui viennent de rentrer dans la salle, Shawn, Vanda, Maureen, Olivier. Bien. Sébastien.

Nous allons passer aux rapports des RALO.

SARAH KIDEN : À propos du stand du FGI, j'ai remarqué qu'il y avait trois stands différents. Et donc les gens étaient un petit peu perdus parce qu'il y avait les stands d'ICANN, la NCUC et At-Large. Peut-être qu'on pourrait essayer de mettre ces trois stands plus près les uns des autres la prochaine fois pour que les gens comprennent un petit peu plus.

GLENN MCKNIGHT : À propos du FGI et ce qu'on a fait au FGI, quels ont été les commentaires que vous avez entendus de leur part ?

SARAH KIDEN : Nous leur avons écrit, ils ne nous ont pas répondu ; je ne sais pas.

GLENN MCKNIGHT : Nous allons demander à la personne qui est à côté de vous. Olivier, est-ce que vous pouvez nous parler des échos que vous avez reçus du FGI ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Glenn. J’étais en train d’essayer de voir un petit peu notre programme. Bien.

Nous avons eu une douzaine de personnes qui ont participé et qui ont écrit quelque chose dans notre feuille d’inscription de RALO. Il y en a plusieurs qui se sont inscrites, donc on a eu une bonne réponse. Je crois même qu’il y a une ALS qui est en cours d’inscription, mais c’est un membre individuel. Mais cela nous a beaucoup aidé parce qu’on peut dire maintenant que c’est bien pour l’organisation d’être un petit peu visible. Cela a eu lieu à d’autres FGI où nous étions entrés en contact avec d’autres gens, avec des ALS potentielles qui avaient été créées et cela a été très long pour ces gens de présenter leur candidature. Donc des fois, cela montre un petit peu qu’on a du mal à montrer rapidement les impacts de nos voyages du CROP et tout cela.

Au niveau individuel, ils ont pu s’inscrire beaucoup plus rapidement comme membres individuels. Donc cela a été une bonne chose. On leur a dit : « Essayez d’entrer si cela vous plaît. Dites-le à vos collègues dans votre organisation. Et si cela vous intéresse, essayez de former une ALS. »

Je vais demander à chacun des représentants des RALO de faire leur rapport.

GLENN MCKNIGHT : Satish et Maureen, vous avez quelque chose à nous dire ?

SATISH BABYU : Nous avons eu plusieurs évènements de sensibilisation cette année au sein d’APRALO. Et nous avons participé au FGI de l’Asie-Pacifique qui a eu lieu Bangkok qui, pour certaines raisons étranges, n’a pas été soutenu par le CROP. Et c’est le GSE qui nous a aidé, qui nous a financé. Maureen et moi, notre voyage a été financé par le GSE. Cela a été un évènement très intéressant parce que nous avons eu une réunion avec le GSE aussi et nous avons eu une réunion avec le personnel de sensibilisation. Nous avons parlé du plan stratégique, des éléments importants dans ce domaine.

Ensuite le deuxième évènement que nous avons fait pour la sensibilisation était APRICOT à Katmandou il y a quelques semaines. Donc nous avons, Maureen et Diana et moi-même, la possibilité de participer en représentation d’APRALO. Cela a été une réunion de sensibilisation tout à fait positive avec les représentants des ALS. Nous avons augmenté le nombre d’ALS dans la région, donc cela a été une très bonne chose aussi. Et nous avons discuté d’une série de problèmes qui étaient importants pour APRALO avec ces personnes.

MAUREEN HILYARD :

Merci Satish. Une chose que nous avons faite aussi que vous n’avez pas mentionnée, cela a été de reprendre l’expérience que nous avons eue au FGI. Il y avait beaucoup de gens qui ont participé et qui ont pris contact avec nous. Et on avait assisté pour que lors de ces deux évènements qui sont des évènements clés dans notre région parce que ce sont des évènements auxquels tout le monde se rend, on a vraiment beaucoup de responsables qui sont réunis au niveau des organisations I* mais aussi, ces évènements nous permettent de connaître des membres des ALS ou de potentiels membres d’ALS.

Une chose que j’ai faite a été de donner ma carte à tous ceux avec qui je parlais d’At-Large, d’ICANN, etc. Et beaucoup de gens m’ont contacté ou m’ont donné leur carte et à mon tour, j’ai fait circulé certaines informations que je leur ai envoyées directement. Cela a été bien pour moi parce que j’avais des cartes. J’ai pu donc distribuer ma carte.

Nous avons aussi eu des réunions avec les ALS des îles du Pacifique, une rencontre qui a eu lieu en ligne. Et puis il y a eu d’autres gens qui m’ont contacté après un dîner qu’on avait organisé. Et ces gens ont participé à d’autres réunions de la région d’Asie-Pacifique. Donc je pense que le fait d’entrer en contact avec les gens, de leur donner votre carte, rend les choses tout à fait différentes.

SHREEDEEP RAYAMAJHI : Oui, c’est important. Et de la part de notre ALS, je dirais que nous essayons de nous rendre dans les écoles, dans certains endroits où nous savons que les gens peuvent être intéressés par notre travail. Et pour nous, c’est encourageant. Et pour les ALS, je pense que c’est encourageant aussi de voir le stand d’APRALO, de voir les unités constitutives qui organisent ce type d’évènement où nous pouvons nous connecter avec eux. On nous donne des occasions de prendre la parole de participer, ils nous soutiennent. Donc pour nous, c’est très important.

GLENN MCKNIGHT : Je vois que Dev est en ligne. Je vais lui demander s’il peut nous faire son rapport et ensuite, Ali.

ALI ALMESHAL : Merci Glenn. Concernant les activités d’APRALO, nous avons fait beaucoup de sensibilisation avec le GSE avant la réunion d’Abu Dhabi d’ICANN. Nous avons eu une réunion avec le secteur de diversité à Abu Dhabi, à Bahrain aussi. J’ai parlé avec des responsables du GSE et nous avons pris contact avec plusieurs universités à Bahrain aussi pour faire de la sensibilisation. J’ai parlé avec les membres d’APRALO et avec le personnel de

l’ICANN, donc cela a été parmi les activités d’APRALO concernant la sensibilisation aussi.

GLENN MCKNIGHT : Bien. J’ai beaucoup entendu parlé d’APRALO. Donc est-ce que quelqu'un d’autre veut parler d’APRALO ? Sinon, je vais donner la parole à Daniel.

DANIEL NANGHAKA : Merci beaucoup Glenn. Je voulais faire un petit rapport concernant la sensibilisation d’AFRALO. Nous avons eu une réunion d’AFRINIC qui a été très intéressante. Nous avons eu beaucoup d’intervenants. Nous avons eu des membres qui ont participé sur la façon de s’engager dans différentes activités. Différents membres ont exprimé leur intérêt pour devenir des membres individuels. Mais en même temps, un des membres est venu nous voir et il a présenté la possibilité que son organisation soit certifiée comme ALS. Donc il y a eu un conflit et on ne sait pas si sa candidature comme membre individuel sera approuvée ; sinon, ce sera une ALS.

Et lorsqu’il s’agit du matériel de sensibilisation, il y a un petit problème. Il y a eu certaines difficultés au niveau du matériel. Donc on s’est retrouvé dans un stand avec très peu de matériel venant d’ICANN. En tout cas, on avait un petit peu quelque

chose sur l'IDN, mais c'est tout. Donc mes recommandations, ce matériel devrait être envoyé à l'endroit où a lieu la réunion directement.

Et je voulais vous dire aussi qu'il y a eu des travaux, des activités de sensibilisation présentées au FGI d'Afrique qui a eu lieu à Accra. Tijani était là, il a fait un rapport sur la sensibilisation et on a fait du très bon travail. Les personnes qui ont voyagé là-bas n'étaient pas financées par le CROP, hélas.

Et la prochaine activité de sensibilisation va avoir lieu dans un mois dans notre région pour le sommet de l'internet d'Afrique. Et donc nous allons avoir une petite équipe de membres, qui vont faire la sensibilisation et encourager la participation individuelle, qui seront présents là-bas.

Je voulais aussi vous dire que lors de la déclaration régionale préalable qui a été faite concernant la stratégie régionale, le changement qui a eu lieu concerne la sensibilisation, mais aussi la façon dont nous pouvons commencer à engager les différents membres à participer avec eux. Et puisque nous avons la chance de travailler avec Tijani qui fait du développement de capacités, qui fait un très très bon travail pour faire participer les gens en ligne à travers les webinaires et autres. Donc voilà.

Je vais demander à Tijani de résumer en deux minutes la façon dont la sensibilisation a été effectuée lors du FGI de l'Afrique. Tijani, je vous donne la parole.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci beaucoup, Daniel. De fait, comme Daniel l'a dit, AFRALO a eu une activité intense de sensibilisation pendant cet exercice fiscal.

Premièrement à Lagos, où Daniel représentait AFRALO, il a fait du très bon travail. Ensuite, nous avons eu deux FGI, le FGI d'Afrique et le FGI d'Afrique du Nord. Et là, j'étais présent, Hadia était là aussi. Et cela a été une très bonne occasion pour nous pour faire de la sensibilisation parce que vous savez que le FGI permet de réunir la communauté de l'internet de la région. Et les résultats de la sensibilisation, c'est le nombre de candidatures ou de demandes d'ALS pour AFRALO, le nombre de membres individuels qui se présentent aussi et qui font une demande. Donc nous avons vu beaucoup de demandes de candidatures. Pour les membres individuels, ils sont déjà des membres d'ALS, donc cela a été un peu un problème que nous sommes en train de voir comment nous allons le résoudre.

En ce qui concerne les ALS, nous avons encore beaucoup d'ALS qui sont en attentes, en suspens. Nous en avons déjà accredité

plusieurs mais d'autres attendent encore. Mais voyez le résultat de la sensibilisation, qui a été tout à fait positif.

Nous aurons eu aussi une bonne occasion lors du sommet africain d'internet de Dakar, fin avril-début mai. Nous serons présents avec un stand d'AFRALO et nous avons un programme. Nous allons participer à la journée d'ICANN, nous aurons notre propre séance lors de cette journée d'ICANN et nous participerons, bien sûr, au débat concernant la politique en général de l'ICANN. Voilà.

Donc ce sont nos activités, nos activités que nous avons effectuées en termes de sensibilisation pour cet exercice fiscal. Merci.

DANIEL NAGHAKARA : Nous avons Abdeldjalil qui a quelque chose à dire. Et ensuite, nous aurons Dev.

ABDELDJALIL BACHAR BONG : Votre rapport, c'est vraiment intéressant. Et j'aimerais savoir, y a-t-il une stratégie pour partager ces rapports avec les membres des ALS, par exemple organiser un webinaire comme on le fait avec Tijani avec le « capacity building », de leur montrer qu'est-ce qui a été fait au niveau des FGI ou bien au

niveau des évènements auxquels on a pu participer ? C'est vraiment intéressant aussi.

Et un autre point, je vois que tous les rapports sont en anglais. Donc s'il y a une possibilité de faire de petits résumés, que ce soit en arabe ou bien en français, pour qu'on partage sur le mailing list. Parce que le rapport que je vois... Parce que pour trouver, c'est vraiment difficile. Pour moi, c'est difficile donc pour les autres membres aussi des ALS, c'est vraiment difficile. Donc d'envoyer à la mailing list d'AFRALO, APRALO, etc. pour que les gens comprennent réellement qu'est-ce qui s'est passé là-bas. Avec un langage simple, ce serait [inintelligible]. Je vous remercie.

GLENN MCKNIGHT :

Vous avez raison. Je pense que les rapports que nous avons faits Maureen et moi-même étaient très longs, 27 pages je crois. Mais vous avez raison. Il faudrait faire un résumé exécutif pour chacun de ces rapports.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci beaucoup, je vais le faire en français. À ta demande, dans chaque réunion mensuelle d'AFRALO, nous faisons des rapports sur toutes les activités que nous faisons entre les deux mois. Et entre autres des rapports qu'on fait, des rapports sur les FGI ou

sur les activités auxquelles on assiste. Donc ce que tu demandes est déjà fait dans des réunions. C’est vrai que nous ne l’avons pas par écrit parce qu’il y a le grand rapport, que tu dis que c’est très long, c’est en anglais, etc. Mais sinon, si tu veux, la réunion mensuelle, on a le sommaire en deux langues, en anglais et en français. Merci.

GLENN MCKNIGHT : Merci. Bien, il ne nous reste plus beaucoup de temps. Je voudrais donner la parole aux autres RALO. Dev est en ligne. Dev, est-ce que vous pouvez nous parler de la sensibilisation de LACRALO ?

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci. Est-ce que vous m’entendez ?

GLENN MCKNIGHT : Oui, on vous entend. Allez-y.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci. LACRALO a utilisé deux possibilités de voyage avec CROP, donc il nous en reste trois encore. La première chose a été à Panama. Alberto Soto est allé parlé de LACRALO lors de cet évènement. La deuxième rencontre a été à Cuba. Et le rapport de Cuba montre qu’on a parlé d’ICANN à Cuba et du potentiel

que cette organisation représente pour l’union informatique cubaine, qui est une organisation d’utilisateurs d’internet de la société civile à Cuba, qui pourrait se présenter pour devenir un membre d’At-Large. Nous espérons que ce sera le cas parce qu’à Cuba, nous n’avons aucune ALS, donc ce serait une bonne chose

Ensuite, je n’ai pas beaucoup plus de choses à vous dire à propos du FGI, mais je sais que Humberto et Maritza y ont été. Donc ils peuvent peut-être vous en parler.

Je voulais vous dire aussi que notre téléconférence de LACRALO a organisé des séances de développement de capacités. Et donc nous avons des thèmes portant sur At-Large mais nous couvrons aussi beaucoup de thèmes tels que la gouvernance de l’internet et autre. Il y a eu beaucoup d’activités organisées dans ce sens et beaucoup de personnes participent à la téléconférence mensuelle de LACRALO. Donc je voudrais aussi donner la parole à Humberto qui va vous parler de cela et de ces séances de développement de capacités. Je ne sais pas Humberto ou Maritza veulent ajouter quelque chose à ce propos. Merci.

HUMBERTO CARRASCO : Je vais parler en espagnol. Merci beaucoup Dev pour ce rapport que vous venez de faire.

Je voudrais parler de certaines choses qui ont été commentées. D’abord, je vais commencer par l’ALS de LACRALO qui a organisé LAC IGF en août 2017. C’est quelque chose d’important. Une de nos ALS a organisé cette rencontre à Panama l’année dernière ; c’est une ALS très active. Ensuite, nous avons fait une expérience avec l’équipe de Rodrigo De La Parra pour essayer de – parce qu’on s’était rendu compte que la participation des membres de nos ALS augmentait dans les réunions mensuelles. Donc Martiza l’a dit mais je veux le répéter, nous avons décidé que tous les deux mois, nous allons faire des séances de formation de compétences pendant la réunion mensuelle. Et cela a permis d’augmenter vraiment à travers ce développement de capacités. Il y a quelques années, nous avions très peu de gens, 10-12 ALS qui participaient aux téléconférences mensuelles. Et maintenant, Silvia peut le dire, on a 20-25 ALS qui participent tous les mois. Cela fait que les développements de capacités ont un impact important.

Et puis l’autre chose que nous avons faite – parce que nous comprenons que le travail des RALO doit être focalisé sur la mission de l’ICANN et nous ne voulons pas non plus nier que beaucoup de nos ALS sont intéressées par d’autres questions liées à la gouvernance de l’internet. Donc d’une façon ou d’une autre, nous avons pris certains thèmes de gouvernance que nous avons utilisés pour enthousiasmer les membres des RALO

qui participent aux réunions mensuelles et qui participent aux réunions de développement de capacités. Cela nous permet de leur parler d'ICANN.

Ensuite, il y a eu d'autres événements qui ont été organisés. Par exemple, je sais que Vanda a participé à plusieurs événements qu'elle a financés elle-même au Brésil où on entend parler d'ICANN, de LACRALO aussi. Dans mon cas, j'ai participé l'année dernière à un événement dans une ville qui s'appelle Osorno au Chili. Et c'est moi-même qui ai financé cet événement. Je suis allé parler de LACRALO, d'ICANN avec Maritza, qui a fait le lancement d'un centre de gouvernance de l'internet à Lima auquel a participé Silvia Vivanco. On a parlé de LACRALO, on a parlé d'ICANN.

Ensuite, moi, j'ai participé à la célébration de NIC Chile pour les 30 ans, où j'ai parlé aussi au nom de l'ICANN et de LACRALO.

Et finalement, l'année dernière, nous avons eu un road show que nous avons fait avec l'équipe de Rodrigo De La Parra. Et on a eu 80 ou 100 personnes qui y ont assisté dans cette petite ville du Chili. Donc c'est important. On a parlé du système multipartite de l'ICANN et autre.

Donc je pourrais continuer à vous parler de nos activités. Je m'excuse, les membres de LACRALO qui participent à la réunion à distance, je m'excuse si j'ai oublié de mentionner certaines de

vos activités. En tout cas, je peux vous dire qu'Alberto Soto a été à Panama grâce au financement de CROP. Nous, on est allé à la réunion de LACNIC à Foz do Iguaçu où nous avons signé un accord. Il y avait aussi Alberto qui était là. On a diffusé nos activités, on en a parlé, on a parlé de ce qu'on fait à LACRALO. Voilà. C'est tout ce que j'ai à vous dire. Merci.

GLENN MCKNIGHT : Merci beaucoup.

Olivier, est-ce que vous pouvez parler de la participation et de l'engagement d'EURALO ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup. Cette année, nous avons changé un petit peu ce que nous faisons pour la sensibilisation et l'engagement. L'année dernière, nous avons eu deux grandes réunions, la première, le dialogue sur la gouvernance de l'internet en Thaïlande et à Genève, le forum sur la gouvernance de l'internet, donc véritablement au cœur de l'Europe. Nous avons de nombreuses activités à ce niveau.

Cette année, nous allons aller à EuroDIG qui se passe en Géorgie en Europe. Et on va envoyer des personnes également avec le système CROP à d'autres forums : Republica, c'est important, c'est les bloggeurs qui se retrouvent en Allemagne à Berlin. Il y a

eu la possibilité l'année dernière d'aller à Rights Con, mais cette année c'est au Canada, ce n'est pas en Europe. Donc on n'a pas été en mesure d'envoyer qui que ce soit au Canada. RIPE se réunit à Marseille. Et comme vous le savez, EURALO a un protocole d'accord avec RIPE, donc RIPE a accepté de nous inviter gratuitement, pas de frais d'inscription. Et donc nous allons utiliser le programme pour aller à RIPE. Donc voilà les réunions auxquelles nous pensons pour le programme CROP.

Donc je voulais dire quelque chose d'autre quand ce sera possible.

GLENN MCKNIGHT : On est vraiment vraiment en retard, et il faut absolument que vos commentaires soient très courts. Moi, je vais donner la parole à Geoffrey. Il a quelques points à soulever.

GEOFFREY BLACKWELL : Je suis très honoré d'être le mentor du programme des ambassadeurs des peuples indigènes, ambassadeur mondial. Et ma première expérience à l'ICANN, c'était à Abu Dhabi. Je suis spécialiste des réglementations des télécommunications et je représente nos nations tribales. J'étais à Genève en 2005. À ce niveau, je crois que c'est une excellente opportunité. J'aimerais remercier Glenn McKnight, [inintelligible] également. Vous

parlez de la plateforme ALAC qui nous aide beaucoup à contacter d'autres personnes. Je lui donne la parole.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Ce que je voulais dire, très brièvement, c'est la principale initiative et la principale motivation qui m'a fait venir ici à jouer ce rôle dans un programme d'ambassadeur. J'aimerais vous féliciter de cette idée tout à fait excellente. Nous sommes des personnes qui sont peu représentées, même dans nos gouvernements et dans la communauté internationale. Donc j'espère que vous allez continuer à promouvoir ces programmes.

Ma motivation principale pour faire partie de ce programme et de l'ICANN et des ALS et des RALO, c'est la situation que nous vivons. Il y a un génocide qui se déroule et beaucoup de difficultés pour les enfants de 0-5 ans qui meurent de faim. Ce n'est pas de la malnutrition comme le dit le gouvernement. C'est plus près de la famille.

Donc l'internet pour nous a été une bénédiction parce que ce fut la seule manière d'en parler et de faire connaître notre combat. Nous sommes près de l'extinction. Cela fait aussi partie du travail de l'ICANN, d'apporter l'internet et donc d'apporter la possibilité de s'exprimer. C'est essentiel pour nous de continuer à nous inclure dans les débats pour préserver la culture des

peuples indigènes de par le monde, grâce à la technologie. Vraiment.

La propriété intellectuelle est protégée et pourtant, on nous vole notre identité. Il y a des personnes, qui se déplacent en Europe, qui doivent bien se rendre compte de nos handicaps et qui indiquent qu'ils appartiennent à ces peuples et qu'ils connaissent ces problèmes. Donc c'est extrêmement important qu'on parle de cela à l'ICANN et j'aimerais donc dire qu'il est essentiel que ce message soit diffusé dans vos régions respectives pour que nos peuples puissent continuer à exister.

CHYLOE HEALY :

Bonjour, je m'appelle Chyloe Healy. Je représente les populations autochtones du Canada. Et j'aimerais remercier également l'ICANN d'avoir ce programme GIA des ambassadeurs mondiaux des peuples indigènes. C'est absolument historique. Ce sont des personnes dont on n'entend que peu parler. Et donc il y a beaucoup d'informations qui ne sont pas justes sur nous.

C'est très intéressant pour nous de voir comment ICANN est organisé et comment les premières nations et les premiers peuples...Moi, je suis analyste de données à mon travail dans un centre de gestion des données. Lorsque nous collectons des données, c'est là qu'on s'est rendu compte qu'il y a un fossé qui

se creuse au niveau technique pour en apprendre plus sur l'accès à l'information. Merci beaucoup.

GLENN MCKNIGHT : Merci beaucoup. Je suis désolé qu'on soit vraiment en retard. On ne va pas pouvoir créer tout notre ordre du jour. Nous avons Olivier qui a être très bref. Sébastien aussi je crois veut prendre la parole.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : J'aimerais simplement rebondir sur la traduction des documents. Heidi, c'est pour vous. La question, c'est les documents consacrés aux politiques sont traduits en français et en espagnol. En ce qui concerne les mises à jour du FGI, je crois que cela doit également être traduit. Donc ce serait une bonne chose. Donc cela serait peut-être une mesure à prendre, Heidi. Voilà, j'espère que c'est bien noté, Heidi.

GLENN MCKNIGHT : Et bien c'est une mesure que nous allons prendre en effet, cette traduction.

Sébastien, vous avez la parole.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci beaucoup, Glenn. Pour vous donner un rapport très rapide sur mes propres activités. Moi, j’ai été à Montréal après la réunion d’Abu Dhabi et j’ai rencontré deux ALS, au Canada donc. Et je les ai aidés à s’engager dans le cadre de la préparation d’ATLAS III. Je crois que ce serait très bien de travailler avec Monique Chartrand et [Destiny Community] et ISOC Québec, ce sont deux ALS qui sont à Montréal. Je crois que ce serait une bonne chose d’avoir des personnes qui travaillent qui viennent du terrain et qui organisent ATLAS III, se cela se fait, à Montréal.

GLENN MCKNIGHT : Merci mesdames et messieurs. Il y a Satish qui doit intervenir également. Donc je crois que nous allons devoir gérer le prochain président ou présidente une prochaine fois.

Donc je donne la parole à Satish. Tijani tout d’abord, puis Satish.

TIJANI BEN JEMAA : Heidi, j’aimerais parler donc du matériel pour Dakar. On a besoin que ce soit prêt. Je ne sais pas quel est le programme pour cela. Je sais que cela prend du temps d’envoyer tout cela. Donc s’il vous plaît, veuillez travailler à cela.

GLENN MCKNIGHT : Satish, vous avez la parole.

SATISH BABU :

Merci beaucoup Glenn. L’école de la gouvernance de l’internet, nous avons des collègues qui sont à l’extérieur de la salle. Et Eduardo, je crois, va en parler durant cette séance. Mais excusez-moi... Oui. Nous avons plusieurs réunions au niveau du Moyen-Orient, au niveau de l’Afghanistan, Pakistan, Népal, Bangladesh, Sri Lanka, Philippines, Corée du Sud, soutenues par l’ICANN, l’Égypte et ainsi de suite. Donc cela se fait beaucoup au niveau de la gouvernance de l’internet en Asie-Pacifique. Et peut-être qu’il y a d’autres régions qui pourraient prendre note de cela. Excusez-moi.

ICANN a participé à Calcutta en Inde avec monsieur [inintelligible] qui a fait une séance. Et il a expliqué ce qu’était l’ICANN et tout cela a été soutenu. Donc je vous remercie beaucoup de votre attention.

HEIDI ULLRICH :

Merci beaucoup. J’aimerais très brièvement vous parler des besoins de Dakar. Mais ce que j’aimerais souligner, c’est que pour les fonds discrétionnaires pour les RALO qui existent jusqu’à 2018, à la fin du mois de juin, il n’y aura plus d’argent. Donc ces RALO, AFRALO, LACRALO et APRALO, qui n’ont pas encore utilisé leur fonds doivent le faire. Il faut réfléchir parce que sinon les fonds sont perdus.

TIJANI BEN JEMAA : Heidi, je crois que le vice-président n'est pas au courant. Ils nous ont dit : « On ne sait pas quels sont ces fonds. »

DANIEL NANGHAKA : Merci beaucoup. Donc en effet, il faut être sûr d'utiliser tous ces fonds. Et nous allons en parler.

Donc parlons de cette déclaration sur le financement CROP. Nous savons tous que c'est vraiment un sujet brûlant, d'actualité, ces problèmes financiers. Donc la déclaration a été envoyée lors de nombreuses réunions ; je crois que le lien a été partagé. Et nous allons demander au personnel de le partager également sur le wiki. Vous pouvez tous le lire. Voilà. Très, bien.

Donc je crois qu'il y avait une autre intervention.

Donc avec tout ce qui se passe, j'espère que la situation sera positive et j'espère qu'on aura plus de débats à ce sujet et que les fonds CROP ne seront pas coupés pour qu'il y ait toujours une sensibilisation, un engagement dans les régions.

Donc cela, c'est un document d'une page que vous avez sur l'écran. Je ne crois pas qu'on ait le temps de le lire et de l'analyser. Mais vous pouvez le trouver en ligne et vous pouvez également le trouver pour débat et l'utiliser pour débat.

Pour une minute, quelques réactions simplement par rapport au reste du matériel sur l’engagement ? Mais d’ici une minute, nous devons absolument arrêter cette réunion. Donc je vais prendre la première intervention. Allez-y, Hadia.

HADIA ELMINIAWI :

J’aimerais faire un petit commentaire. Le CROP ne fait pas partie du budget de l’ALAC. Cela fait partie du budget d’ICANN org. Et cela a été utilisé par l’ALAC, mais cela peut être utilisé également par d’autres commissions ou organisations de soutien. Donc la question qui se pose pour moi, au niveau du CROP, si le CROP n’existe plus, s’il est coupé, si le budget est réduit, peut-être qu’ALAC pourrait trouver des alternatives budgétaires pour mener ses activités ? Je crois qu’il faudrait réfléchir peut-être à cela, à utiliser d’autres fonds possiblement.

DANIEL NANGHAKA :

Merci beaucoup. Heidi va peut-être pouvoir nous indiquer quelque chose à ce sujet.

HEIDI ULLRICH :

Donc deux points : n’oubliez pas que pour le budget 2019, c’est encore un budget préliminaire et les commentaires que nous entendons sur le CROP sont nombreux. Et pour l’année fiscale 2019, il y avait une demande qui avait été déposée pour doubler

les fonds RALO discrétionnaires et moins de critères pour cela, ce qui nous permettrait donc d'utiliser peut-être cela pour des déplacements, pour plus que des déplacements. Donc en effet, il y a cette possibilité. On va voir ce que cela donne lorsqu'on se rapproche de la date.

DANIEL NANGHAKA : Merci beaucoup Heidi. Le temps imparti s'est pratiquement écoulé. Donc si vous avez un commentaire, vous devez maintenant le partager sur la liste de diffusion et sur l'internet à distance. Je crois qu'il est important de communiquer le message au Conseil d'Administration. J'aimerais donc demander à Glenn de reprendre la parole.

GLENN MCKNIGHT : Oui. Je suis désolé, Olivier, que nous n'ayons pas beaucoup de temps sur le numéro 7 de l'ordre du jour. Peut-être qu'on va parler ensemble un petit peu plus tard. On a très peu parlé des documents de sensibilisation, mais Antonio voulait nous dire quelque chose.

ANTONIO MEDINA GOMEZ : Je m'appelle Antonio Medina Gomez. J'aimerais partager avec vous certaines des expériences du FGI en Colombie. Les utilisateurs de l'internet et l'association des utilisateurs de

l'internet en Colombie, avant d'être une ALS à l'ICANN, il y a eu une participation qui avait début au FGI, tout d'abord à distance en 2006 à Rio De Janeiro. Nous avons commencé cette procédure de renforcement des capacités et on a demandé à prendre la parole dans différentes villes où il y avait des universités et où il y avait différentes associations pour leur parler de ces activités qui étaient menées au niveau mondial.

Le temps s'écoulant, la réalité était un petit peu modifiée. Et en Colombie par exemple, nous avons la gouvernance de l'internet lors d'une activité à l'université à Bogota avec le ministère des Télécommunications et avec les autorités de régulation et de télécommunications. Donc ils ont une tâche très importante de définir l'agenda pour l'économie colombienne.

Donc ces groupes – et je dois clarifier quelque chose ici. En tant qu'ALS, nous participons à ces tables rondes, mais nous ne sommes pas des leaders de la table ronde. Nous participons en groupe d'une manière collaborative. Et à Bogota, en octobre, il y avait beaucoup de personnes qui ont été invitées, des personnes importantes, de LACNIC, de l'association .co, d'associations de ce type, d'associations civiles. Et nous avons eu une représentation de Colombie assez forte puisque nous étions déjà aussi au FGI de Genève. Le ministère des Télécommunications a participé, les associations civiles, [inintelligible] par exemple. C'était très satisfaisant comme

processus. Et c’est bien de savoir qu’après autant d’années, nous avons maintenant une organisation qui est très active, qui promeut le développement et qui, donc, demande aux associations de participer. Nous travaillons avec des universités pour participer activement au FGI en Colombie et par certains medias, nous pouvons participer au FGI mondial. Merci beaucoup.

GLENN MCKNIGHT :

Je suis désolé de vous couper un petit peu la parole.

Très rapidement, j’ai le micro. Il y a des annonces. On est beaucoup habillés en jaune aujourd’hui ; on s’est habillés en jaune parce que c’est notre anniversaire, l’anniversaire de midi à 13:30, l’anniversaire de NARALO. Et à 18:30 à La Factoria, il y aura une petite fête également, et il y aura une manifestation. Nous aurons également la fondatrice du DNS pour les femmes à 18:30. Donc beaucoup de choses.

Merci beaucoup de votre patience. Désolé, je suis un amateur, je n’ai pas réussi à couvrir tout l’agenda, mais je vous remercie beaucoup de votre attention.

Et mercredi, ISOC et [GEMS] auront également une fonction sociale.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Glenn, aujourd'hui, c'est l'anniversaire d'Alan, je crois.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Et il a 100 ans.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]